

Ne sentant plus l'appui des sympathies nationales, ne pouvant plus se prévaloir du droit et de la constitution, le gouvernement devient de plus en plus un gouvernement de force.

Il est visible pour tous que ces derniers mois ont été marqués par une série de véritables coups d'Etat, accomplis par le ministre contre les bases même du régime représentatif, grâce à la complicité d'une majorité toute factice.

Bref, la situation vraie est une sorte de schisme, d'hostilité sourde entre le pays et ceux là mêmes qui sont censés, aux termes du nouveau régime, ne le gouverner que parce qu'ils en sont les mandataires. Et l'abrogation du fameux décret-loi, dont j'apprends la nouvelle à l'instant, vient trop tard, après trop de débats stériles et irritants, pour rétablir le calme et la paix.

Il n'y a plus d'entente entre le corps et la tête.

Voilà le point où en est, après trente ans d'erreur, un gouvernement créé de violences, et condamné, semble-t-il, à ne pouvoir vivre que de violences.

L'occupation de Rome a privé et, tant qu'elle durera, privera l'Etat du concours indispensable des éléments les plus précieux d'ordre et de conservation sociale.

Et on a beau dire, les voleurs seront toujours mal venus de réclamer l'appui de leurs victimes pour s'assurer la possession de leurs vols.

Il n'y aurait qu'un remède à cette situation anormale : la réconciliation, une paix sincère dans les conditions exigées par la justice ; le patriotisme italien n'aurait évidemment rien à redouter du plus illustre et du plus patriote de ses citoyens ; et l'Etat retrouverait le prestige de la justice satisfaite et de l'union morale accomplie.

Ce serait le salut du pays.

Mais la franc-maçonnerie ne veut pas : plutôt la ruine de l'Italie que la liberté de l'Eglise !

—On écrit de Rome au *Temps*, de Paris :

Du 17 au 24 avril, sera tenu à Rome un Congrès d'archéologie chrétienne, auquel prendront part des archéologues et des savants du monde entier. Un Congrès de ce genre ne peut être tenu que sous les auspices du Pape ; aussi Léon XIII, non seulement a donné son consentement, mais il a accordé toutes les facilités qui lui étaient possibles.

Détail intéressant à relever : ce Congrès, bien que placé sous les auspices du Pape, n'a aucun caractère confessionnel. Des savants protestants, aussi bien que des savants catholiques, ont envoyé leur adhésion, et beaucoup sont déjà arrivés. On compte près de 300 adhésions. Le Comité s'est gardé d'organiser une exposition de monuments archéologiques, ne voulant pas exposer aux risques d'un voyage de si précieux objets, mais il a demandé de lui envoyer des calques, dessins ou photographies, lesquels seront exposés en bon ordre et aideront à la solution des questions que le Congrès est appelé à résoudre.

Les travaux du Congrès s'étendront sur l'archéologie proprement dite, l'étude des monuments du haut moyen âge, la liturgie, l'épigraphie et la littérature chrétienne des six premiers siècles.